CINEMA JEAN-EUSTACHE PESSAC

LA MINI-GAZETTE N° 363
du mercredi 19 mai au mardi 8 juin 2010
www.webeustache.com

Festival
Les Éternels de Télérama
du 2 au 8 juin

HOMMAGE À KERVERN & DELÉPINE

4 FILMS : AALTRA . AVIDA LOUISE-MICHEL . MAMMUTH

ORSON, ALFRED ET MOI.

Très tôt, j'ai nourri une curiosité dévorante pour le cinéma. Jeune homme de province, je m'étais inscrit au ciné-club d'Auxerre. J'en étais un membre assidu. Jouvenceaux d'après-guerre, nous nous donnions le look « zazou », nous dansions dans des caves, nous écoutions Sydney Bechet et Claude Luther. J'achetais *Cinémonde* et *Ciné-Revue* et mon admiration allait à Jean Marais, à Georges Marshall, à Henri Vidal ou à Daniel Gélin côté messieurs tandis que côté dames mes préférences allaient à Micheline Presle, Danielle Darrieux, Françoise Arnoul ou Ginette Leclerc. Au lycée Jacques Amyot, sitôt traduit Virgile ou Jules César, je filais du côté d'Orson Welles, d'Alfred Hitchcock ou de Bresson avec la foi d'un jeune séminariste. Etudiant parisien, j'allais au cinéma comme on se rend à matines, à vêpres et à complies. Trois fois dans la même journée j'allais faire mes dévotions au 7ème Art. Je fréquentais pêle-mêle les cinoches de quartier, les Gaumont, les salles d'Art et d'essai ou la Cinémathèque de l'avenue de Messine. Ma curiosité s'était changée en une passion véritable.

Sur les grands boulevards, se jouait la grande liturgie populaire. Aux beaux jours des westerns, nous étions nombreux à nous presser pour applaudir John Wayne ou les films de Raoul Walsh. En pénétrant dans les immenses salles obscures où sommeillaient des centaines de rangées de fauteuils aux dos de velours rouge, en posant le pied sur la pente inclinée qui menait au régal, j'avais l'impression d'accomplir quelque chose de sacré, d'ouvrir un tabernacle de mystère où veillait l'âme sentinelle des metteurs en scène de renom.

J'arrivais toujours en avance afin de mieux incuber dans l'obscurité. En général, tapie dans les haut-parleurs, sirotait la tisane d'une musique douce et préparatoire au grand sacrifice. Un lourd manteau d'ombre grise entourait ma pensée vagabonde. J'étais ailleurs. Le rideau glissait sur lui-même, traversé en fin de parcours par la lumière vive des premières images du documentaire... Les glaces Miko et la publicité Jean Mineur, 116 bis Champs-Elysées, Paris, huitième, téléphone Balzac 000... 1 nous préparaient à la Fête. *Esquimos ! Confiserie! Chocorêve ! Crèmes glacées !* La voix flûtée des ouvreuses présentant leurs corbeilles de friandises aux spectateurs ne m'atteignait pas. Je me carrais dans mon fauteuil. J'étais parti pour traverser un miroir ouvert sur Eisenstein, Jean Vigo, Charlie Chaplin, Max Ophuls, Franck Capra, Roberto Rossellini, Federico Fellini et tant d'autres. SUITE PAGE 4

Et de deux pour Télérama ! Le célèbre magazine lance un nouveau rendez-vous cinéma. Le festival "Les Éternels de Télérama" vous propose de (re)découvrir de grands films, pour seulement 3 € la place (sur présentation du *pass* "Les Éternels", à récupérer dans le Télérama du 19 mai).

Il Bidone

Genre : comédie amère • De Federico Fellini
Italie • 1955 • 1h52 • VOSTF
Avec Broderick Crawford, Richard Basehart...

> Augusto, Roberto et Picasso, trois escrocs minables, parcourent l'Italie en quête de nouvelles victimes. Leur combine favorite consiste à se déguiser en hommes d'église pour abuser certains fidèles trop crédules. Mais Augusto, le plus âgé, pressent que l'heure de la dernière escroquerie est proche...

L'un des films les plus beaux et les plus méconnus de Fellini première manière. Moins célèbre que **La Strada** et **Les Nuits de Cabiria**, mais plus mystérieux, plus angoissé. (...) C'est sur Augusto que se porte l'éclairage moral de ce film touffu et passionnant, empreint, parfois, d'humour noir. (...) Les scènes finales (l'entretien avec le paralytique) avaient déplu aux producteurs italiens qui souhaitaient une rédemtion visible de tous ces personnages. Fellini tint bon. Cela lui coûta, peut-être, le succès, mais cette fin, entre réalisme social et angoisse mystique, est bouleversante. JACQUES SICLIER p. 30

Senso

Genre : chef d'œuvre • De Luchino Visconti
Italie • 1954 • 1h55 • VOSTF
Avec Farley Granger, Alida Valli, Massimo Girotti...

> En 1866, la Vénétie est sous le joug de l'occupant autrichien. La comtesse Livia Serpieri est de ceux qui s'opposent avec vigueur à cette mainmise étrangère. Jusqu'au jour où elle s'éprend violemment d'un jeune lieutenant autrichien...

Les sympathies de Visconti pour la gauche communiste ont souvent fait écrire que **Senso** était l'alliance subtile du marxisme (pour le fond) et du flamboyant (pour la forme). Pas faux. Mais plus on revoit le film, plus on se rend compte que c'est, avant tout, un drame de la passion charnelle. (...) Une splendeur. JACQUES SICLIER p. 30

SUITE DE LA PAGE 2

L'écran vivait. Quelque chose s'accomplissait alors en moi. Au rendez-vous du noir et blanc, Jean Gabin chaloupait sur l'asphalte des mauvais garçons. T'as d'beaux zyeux, tu sais. Embrassez-moi. En ce temps-là, Michèle Morgan avait le cristallin enchanteur et la silhouette longiligne et libre d'Arletty précédait le moderne combat des femmes pour se hisser au niveau des hommes. Atmosphère ! Atmosphère ! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? Des dynasties de femmes allaient prêter leurs lèvres, leur talent aux hommes qui pilotaient leurs fantasmes les plus fous au travers d'histoires dont elles devenaient les héroïnes à jamais. Marlène ! Ava ! Lauren ! Cyd ! Faye ! Anna ! Ingrid, Sophia ! Brigitte ! Vos prénoms ressemblent à un pèlerinage du côté d'œuvres parfaites et rayonnantes qui nous installaient dans le frémissement d'une très subtile émotion. Grâce à vous, j'ai visité le jardin de la vie rêvée.

C'était il y a longtemps et à mon âge, toutes passions rongées, après tant de films et tant de livres, sans doute allez-vous me prendre pour un fou orgueilleux, mais j'avais la certitude d'être à ma place. D'être là pour participer à cette très mystérieuse confluence réservée à tous les artistes, pour obéir à cette très belle et très lointaine prémonition qui remontait à mon enfance, cette voix qui chuchotait depuis des années à mes oreilles que la main et l'esprit sont faits pour avancer vers l'inconnu, que la fréquentation des chefs d'œuvre et la curiosité des sujets, que la pratique des séquences, des mots, des couleurs ou des lignes feraient de nous des gens à part. Je me sentais du lot. Je me sentais de la confrérie des artistes. Et cette révélation farouche, cette irrépressible envie d'appartenir à une race d'hommes incertains de leurs fins qui explorent et expérimentent les voies du hasard et poursuivent avec opiniâtreté les rives inaccessibles de la perfection ne m'a jamais lâchée.

Jean VAUTRIN

LA RESERVE AU PAVILLON DE RABA

Au cœur d'un parc boisé, venez découvrir La RESERVE au Pavillon du Château Raba à Talence, DEMEURE DE PRESTIGE DE 11 CHAMBRES ET SUITES ROMANTIQUES ET CHICS, ainsi que sa TABLE GOURMANDE ET INVENTIVE.

Menu à partir de 23 € le midi et 37 € le soir.
Ouvert tous les jours sauf le lundi

www.lepavillonderaba.com - http://www.lepavillonderaba.com
Réservations hôtel et restaurant : 05 57 26 58 28
35, rue Rémi Belleau 33400 Bordeaux Talence
Rocade sortie n°16 puis à droite Entre l'école d'architecture et la B.E.M.

L'Enfance nue

Genre : Pialat (inimitable)
De Maurice Pialat • FRA • 1968 • 1h23
Avec Raoul Billerey, Michel Tarrazon...

> Après plusieurs tentatives auprès de familles d'accueil, un gamin de l'Assistance publique trouve compréhension et réconfort auprès d'un vieux couple. Malheureusement il provoque un accident de la circulation. Il est envoyé dans un centre de redressement...

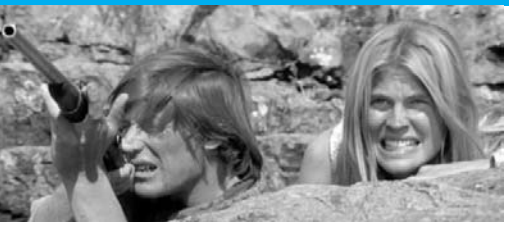
Rien d'étonnant à ce que François Truffaut ait produit ce premier film de Maurice Pialat : têtu, solitaire et blessé, le héros de **L'enfance nue** est le frère spirituel du petit Antoine Doinel des **400 Coups**. Le personnage n'est pas né des souvenirs personnels du cinéaste, mais d'une enquête minutieuse qu'il a mené sur l'adoption dans le nord de la France. Regard tranchant, mâchoires soudées, le petit Michel Tarrazon incarne le paradoxe de l'enfant qui n'a pas le droit d'exister, mais que l'on ne laisse jamais en paix. (...) Maurice Pialat filme son quotidien en épisodes, courts et morcelés, comme les coups d'épingle et les caresses qu'il reçoit au compte-goutte. TÉLÉRAMA p. 30

Occupe-toi d'Amélie !

Genre : joyeux
De Claude Autant-Lara • FRA • 1949 • 1h32
Avec Danielle Darrieux, Jean Desailly, Louise Conte...

> Amélie, une cocotte entretenue par Milledieu, se prête à un mariage blanc pour aider Marcel, un ami de son amant, à toucher un héritage. Mais une idylle naît entre les faux mariés...

Le film était invisible depuis des années, pour de sombres histoires de droits. Claude Autant-Lara est mort en vieux réactionnaire, mais quel talent il avait quand il faisait de Feydeau, l'auteur de la pièce, un héraut anar ! (...) Dans ce film cinglé, quasi surréaliste, tout se mêle et s'enmmêle : les coulisses et le plateau, le théâtre et le cinéma, les acteurs et les personnages. Entre deux répliques, Danielle Darrieux, géniale en cocotte gouailleuse et tendre, conduit les visiteurs de sa loge à la leur, tandis que les techniciens s'affairent à installer le décor. De la distanciation, oui, déjà, mais sans le sérieux qui va généralement avec... Rythme sans défaut et seconds rôles déchaînés. Impossible de résister à ce délire torrentiel et joyeux. TÉLÉRAMA p. 30



Soldat bleu
(Soldier Blue)

Genre : western très dur
De Ralph Nelson
USA • 1970 • 1h52
VOSTF • Int -12 ans

Avec Peter Strauss, Candice Bergen, Donald Pleasence...

> Survivants d'une attaque cheyenne, Cresta Marybel Lee, blonde au sang chaud, qui rote et qui jure, et Honus Gent, soldat doublement "bleu", par sa naïveté et son uniforme, s'efforcent de rejoindre le fort le plus proche. Ce couple improbable va être témoin d'une des pages les plus sombres de l'histoire des États-unis : le massacre de Sand Creek, Colorado...

Soldat bleu, sans aucun doute le meilleur film du méconnu Ralph Nelson, est réalisé en pleine guerre du Vietnam, en 1970, soit deux ans après un autre massacre, celui de My Lai. Le film est donc écrit, produit, réalisé comme une œuvre de combat. Une allégorie implacable contre tous les génocides. Elle n'a rien perdu de sa force. TÉLÉRAMA p. 30

L'Invasion des profanateurs de sépultures
(Invasion of the Body Snatchers)

Genre : série B haletante
De Don Siegel • USA • 1956 •1h20 • **VOSTF**
Avec Kevin McCarthy, Dana Wynter, Larry Gates...

> Des habitants d'une petite ville des Etats-Unis sont victimes d'une étrange psychose et prétendent que des membres de leur famille ou leurs amis ont été dépossédés de leur identité...

Au printemps 1955, quand Don Siegel tourne **L'invasion des profanateurs...**, le sénateur Joseph McCarthy a été mis hors d'état de nuire depuis quelques mois. Le scénario de Daniel Mainwaring - un progressiste, qui a notamment écrit pour Joseph Losey - revient, implicitement, sur cette "chasse aux sorcières" qui a décimé Hollywood. Ni gélatineux, ni tentaculaires, les extraterrestres prennent l'apparence de n'importe qui et privent le corps qu'ils occupent d'émotions et de libre-arbitre. Une métaphore évidente de l'embrigadement politique : on pense parfois au **Rhinocéros**, la pièce de Ionesco. (...) Le film a connu trois *remakes*, ce qui atteste de la richesse de son sujet. TÉLÉRAMA p. 30

The Molly Maguires

Genre : pour un œil, les deux yeux
De Martin Ritt
USA • 1970 •2h04 • **VOSTF**
Avec Sean Connery, Richard Harris...

>1876, Pennsylvanie, les émigrants vivent des conditions de travail épouvantables et subissent une violence patronale inouïe. Pour recouvrer un peu de dignité, quelques mineurs Irlandais se regroupent dans The Molly Maguires, des illégalistes dirigés par Jack Kehoe (Sean Connery) qui manient la poudre ou le revolver. Evidemment, le patronat réagit en chargeant l'agence Pinkerton d'infiltrer l'organisation : elle envoie James McParlan (Richard Harris), un détective d'origine irlandaise traitre aux siens pour échapper à sa condition.

Le couple Jack / James permet de poser, sans aucune simplification, la question centrale du prix d'une vie. Question de l'engagement et du sens qui évidemment parle à tous les spectateurs. Dans la grand tradition du cinéma américain, **The Molly Maguires** s'inspirent d'événements historiques : Jack Kehoe ainsi que 19 autres irlandais, furent jugés coupables après un procès bâclé, et pendus, procès inique qui en annonçaient malheureusement beaucoup d'autres : du Haymarket à Leonard Peltier qui croupit toujours dans le pénitencier de Lewisburg en ... Pennsylvanie. JEAN-MARIE TIXIER p. 30

NOUVEAUTÉ EXCEPTIONNELLE !
UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION CINÉMA JEAN-EUSTACHE

Cinéma Jean Eustache PESSAC

SAISON 1 : sept 2010 - juin 2011

l'école du Regard

TOUS LES JEUDIS (hors vacances scolaires)

Cours de cinéma : de 18h à 19h45
Projection : 20h15

Frais d'inscription : 10 €

(avec Certificat d'assiduité, Tarif préférentiel pour les séances cinéma de L'université populaire : 3 €)
Rens. : ayme.festival.pessac@wanadoo.fr

Les Secrets

Genre : drame familial tunisien
De Raja Amari • FRA - Suisse - Tunisie • 2010 • 1h30
Avec Hafsia Herzi, Soundes Bel Hassen...

> Aïcha, Raòia et leur mère vivent à l'écart òu monòe òans une maison à l'abanòon òans laquelle elles ont òéjà travaillé comme òomestiques. Leur quotiòien vacille le jour où un jeune couple vient s'installer...

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE : Le film n'est pas une revendication sociale et ne met pas spécialement en avant une femme victime de la société patriarcale et oppressante. L'oppression vient des rapports entre les personnages eux-mêmes, de même que les complications. On a, c'est vrai, tendance à tirer les films maghrébins, africains en général, vers cette représentation sociale qui fige le travail des cinéastes et les bloque dans leur démarche artistique. C'est dommage. Cela répond-il au besoin de se retrouver dans les films de manière immédiate et directe ? Ce n'est en tout cas pas ce qui m'intéresse en priorité.(...) Je voulais recourir au conte, avec les archétypes correspondants, tirer le film vers l'intemporel. RAJA AMARI p. 26 à 30

Teza

Genre : fresque impressionnate
De Haile Gerima
FRA - All - Éthiopie • 2009 • 2h20 • VOSTF
Avec Leïla Bekhti, Géraldine Nakache...

> Au òébut òes années 70, Anberber quitte son village òe Minzero, en Éthiopie, pour suivre òes étuòes òe méòecine en Allemagne òe l'Est. Il n'est plus òu tout le même lorsqu'il revient òans son pays en 1990, alors confronté aux ultimes soubresauts òe la sanglante òictature òu colonel Mengistu....

Grand film lyrique et épique, **Teza** conte le lent désenchantement d'un intellectuel confronté au tumulte destructeur de l'Éthiopie de Mengistu comme au racisme européen. La mise en scène puissante d'Haile Gerima, cinéaste éthiopien émigré aux États-Unis, charrie le désordre et la brutalité du monde, mais sait aussi trouver des accents secrets de tendresse et de nostalgie. La figure mélancolique d'Anberber est entourée de deux beaux personnages féminins : sa mère à la dignité superbe, et la jeune paria qu'elle protège et dont il s'éprend. Il y a des saveurs ancestrales, des tristesses de toujours, des beautés de premier matin... LE FIGARO p. 28

Greenberg

Genre : chronique tonique
De Noah Baumbach • USA • 1h46 • VOSTF
Avec Ben Stiller, Greta Gerwig, Rhys Ifans...

> Roger Greenberg revient de New York où il a raté sa carrière musicale pour vivre à Los Angeles dans la maison délaissée de son frère parti en vacances. Il y rencontre Florence, 25 ans, chanteuse sans succès, et chargée de s'acquitter de différentes tâches pour maintenir la maison et le chien en état...

Comme dans **Les Berkman se séparent**, Baumbach filme la crise existentielle, celle d'un quadra refusant d'admettre qu'il n'a plus vingt ans comme celle d'une jeune fille qui se meurt d'être trop seule. Chronique de plusieurs jeunesses (celle des années 90 et celle des années 2000) se rencontrant dans le présent, **Greenberg** est un joli film générationnel, la face obscure idéale des films de *freaks* à la Judd Apatow, n'exprimant plus que la bile noire de leur mélancolie, sans le rire. CHRONICART.COM

p. 28

Huit fois debout

Genre : tendre, drôle et original
De Xabi Molia • FRA • 2009 • 1h43
Avec Julie Gayet, Denis Podalydès, Constance Dolle...

> Elsa vit de petits boulots et essaie de décrocher un véritable emploi, afin de pouvoir assumer la garde de son fils. Mathieu, son voisin de palier, enchaîne, lui aussi, les entretiens d'embauche avec un art consommé du ratage...

À l'inverse du cinéma anglo-saxon, le cinéma français n'aime pas s'aventurer dans les récits de *losers*. Le jeune réalisateur bayonnais Xabi Molia, prouve avec ce premier film que la veine est pourtant riche de beaux moments de cinéma. Le tempo arythmique des laissés pour compte de la réussite sociale contamine le film, offrant par là-même à Julie Gayet et Denis Podalydès l'occasion d'être exceptionnels de bout en bout. Loin des clichés et des recettes, **Huit fois debout** n'est ni une comédie romantique, ni un drame social, ni une chronique de notre époque : il est tout cela à la fois, avec ce supplément d'âme dû certainement à l'intelligence sensible du réalisateur. Pas rose mais pas misérabiliste, pas naïf mais pas cynique, **Huit fois debout** nous fait les témoins charmés de l'accomplissement personnel de ses protagonistes. Tout en douceur, avec humilité et optimisme, Xabi Molia nous chuchote que parfois, « en atteigannt le but, on a manqué tout le reste ». N. MILÉSI

p. 28 à 30

Lola

Genre : chronique peinte à l'eau de pluie • De Brillante Mendoza
FRA - Philippines • 2009 • 2h13 • VOSTF • Avec Anita Linda, Rustica Carpio, Tanya Gomez...

> À Manille, deux femmes âgées se trouvent confrontées à un drame commun : Lola Sepa vient de perdre son petit-fils, tué d'un coup de couteau par un voleur de téléphone portable ; Lola Puring est la grand-mère du jeune assassin, en attente du procès...

Un peuple que tout accable : voilà ce que filme Brillante Mendoza, l'un des cinéastes contemporains les plus doués. Tout, dans **Lola**, est illustration de l'inlassable énergie déployée par les petites gens des Philippines pour résister aux maux dont ils sont les victimes, survivre, triompher des épreuves qui leur sont imposées. Un exemple nous est donné dès le début : une vieille femme s'escrime à allumer un cierge en pleine rue, grattant ses allumettes sous un déluge de pluie, défiant le vent qui chahute son parapluie. En dépit de tous ces obstacles, elle parvient à ses fins. Le message du film est là. (...) Deux femmes incarnent ici la résistance du peuple philippin. Deux grands-mères cahotantes, percluses d'arthrite, petites fourmis obstinées à sauver leur descendance et respecter leur mémoire. (...) **Lola** est aussi un film sur la circulation de l'argent. Le premier plan est celui d'un échange de billet, tout ce qui s'ensuit souligne le prix des choses (du cercueil aux photos d'identité). (...) Loin de la violence qui lui fut reprochée dans **Serbis** et **Kinatay**, et tournant comme toujours caméra à l'épaule, imbibé par la fièvre de la rue, avec une inégalable dextérité, Brillante Mendoza signe une chronique d'une impressionnante humanité.

LE MONDE p. 30

La Comtesse (The Countess)

Genre : drame historique au féminin • De Julie Delpy • FRA - All • 2009 • 1h34 • VOSTF
Avec Julie Delpy, Anamaria Marinca, Daniel Brühl...

> À la mort de son mari, la comtesse Elizabeth Bathory se trouve à la tête d'un vaste domaine et d'une immense fortune. Aidée de sa confidente, la sorcière Anna Darvulia, Elizabeth étend progressivement son influence, suscitant chez chacun crainte, admiration et haine, pour devenir la femme la plus puissante de la Hongrie du 17ème siècle – dictant ses conditions jusqu'au roi lui-même. Elle rencontre alors un séduisant jeune homme dont elle tombe éperdument amoureuse mais celui-ci l'abandonne...

En s'inspirant de l'histoire de la comtesse hongroise Elizabeth Bathory, surnommée au XVIIe siècle, la comtesse Dracula, Julie Delpy fait un film fort, grave et poignant en forme de variations sur la condition de la femme. Dans un style sobre et classique se conjuguent les effets d'une société dominée par les hommes, du pouvoir, de la passion amoureuse, du vieillissement chez une femme délaissée et puissante. La plongée dans la folie sanguinaire apparaît comme une fuite en avant autodestructrice, devenue inéluctable. Julie Delpy signe le scénario, la réalisation, la musique et joue le rôle-titre. Son interprétation est toute en finesse et en complexité. Les échappées hémoglobineuses et la crudité des scènes du sang des jeunes vierges sacrifiées pour dissiper la hantise du vieillissement peuvent choquer. « L'histoire est toujours relatée par les vainqueurs » dit en ouverture et en fermeture du récit, une voix *off* masculine. PIERRE POMMIER

p. 26

DÉCOUVERTE

Mourir comme un homme

Genre : tragédie poétique
De Joao Pedro Rodrigues
FRA - Portugal • 2009 • 2h13 • VOSTF
Avec Fernando Santos, Alexander David...

Ce fascinant film de travestis ne saurait se résumer à cette veine-là du cinéma *underground*. Loin des chemins balisés et de leurs scènes de *play-back* aux rideaux emperlés, **Mourir comme un homme** conte pourtant l'histoire d'une vedette de la nuit lisboète, Tonia, dont la suprématie est menacée par l'arrivée d'une sublime créature noire de moitié de son âge. Surtout, il y a son histoire d'amour avec le jeune Rosario, qui se heurte à la chirurgie irrémédiable à laquelle Tonia ne parvient pas à se résoudre. Constellée de procédés picturaux qu'il fallait oser tenir, cette œuvre de João Pedro Rodrigues (**O Fantasma**) n'en finit pas de surprendre. Plutôt que de farder le réel et l'assujettir à un discours, quelque chose d'organique finit par exister, là où la triviale réalité condamnait Tonia. Toute l'émotion du film tient dans cette poésie-là. Et perdure. N. MILÉSI

p. 30

Les tout p'tits amoureux du ciné

Malin comme un singe

Genre : Programme de 3 courts métrages d'animation des studios d'art de Shanghai • Dès 4 ans
Papier découpé et animé • Chine • 1962-1983 • 0h52

> Attendons demain ! Le singe coule des jours paisibles dans la forêt, jusqu'au jour où une terrible averse éclate. Les singes vont à la pêche Quatre singes décident d'imiter les différentes techniques de pêche des hommes. Le petit singe turbulent Dans la forêt vit un petit singe très farceur qui aime jouer de vilains tours à ses camarades...

Ces courts métrages d'animation sont de vrais trésors des studios d'art de Shanghaï. Les réalisateurs ont utilisé des techniques d'animation en partie inspirées du théâtre d'ombres chinoises. En Chine, le singe est un symbole d'intelligence, de vivacité et de drôlerie, c'est donc un véritable hommage qui est ici rendu à cet animal central de l'imaginaire chinois. A-C.G.

p. 26 à 30

MER 26 MAI à 15h30 : FILM SUIVI D'UNE ACTIVITÉ
> "un masque de singe" (sur inscription : 05 56 46 39 39)

Dragons

(HOW TO TRAIN YOUR DRAGON)

Genre : joli conte
De Chris Sanders, Den DeBlois
USA • 2009 • 1h33 • **Dès 6 ans**

> L'histoire d'Harold, jeune Viking peu à son aise dans sa tribu où combattre les dragons est le sport national. Sa vie va être bouleversée par sa rencontre avec un dragon qui va peu à peu amener Harold et les siens à voir le monde d'un point de vue totalement différent...

Destiné à un large public, et plus particulièrement aux enfants, le film prend soin de désamorcer les éléments les plus "difficiles" : l'infirme maître d'armes hérite des réparties les plus drôles, et la mort, bien qu'évoquée à plusieurs occasions, n'est jamais montrée. (...) Les auteurs ont opté pour un humour léger et jamais référentiel, se démarquant en cela des précédentes productions du studio (DreamWorks). LES FICHES DU CINÉMA p. 26

Le Ballon d'Or

Genre : film d'or pour les enfants • **Dès 7 ans**
De Cheik Doukouré • FRA - Guinée • 1993 • 1h30
Avec Aboubacar Sidiki Soumah, Salif Keita, Habib Hammoud...

> En Guinée. Il était une fois Bandian, un garçon d'une douzaine d'années, qui court très vite. Ses copains l'appellent "le turbo de Makono". Makono, c'est le village de cases où il partage son temps entre travaux domestiques, école et tirs au but. C'est sûr, ses copains et Sara le féticheur l'ont prédit, il sera un grand footballeur...

Cheik Doukouré utilise la forme du conte pour dépeindre l'état de la société africaine et l'espoir immense que suscite le football pour bien des jeunes, avec ses promesses d'intégrer une équipe internationale. Le résultat est un film tout à la fois plein d'humour et réaliste. ANNE-CLAIRE GASCOIN p. 28

SAM 29 MAI à 14h : CINÉ-GOÛTER AFRICAIN > dans le cadre des 20e RENCONTRES AFRICAINES de Pessac, film précédé de contes africains par la compagnie "Pas Folle La Guêpe" et suivi d'un goûter pour les enfants !

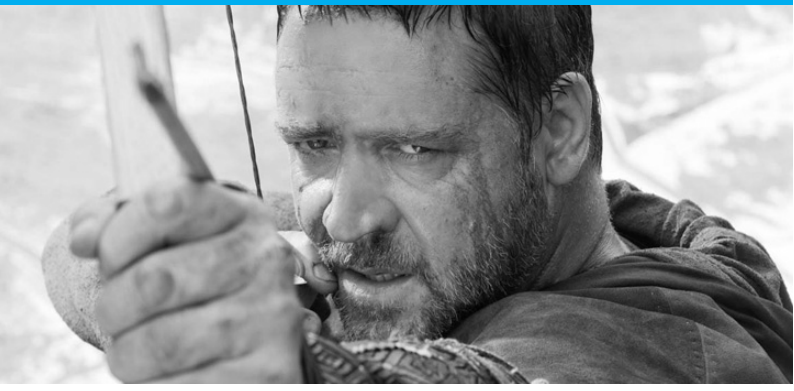
Prince of Persia : les sables du temps

(Prince of Persia: The Sands of Time)

Genre : par le producteur de Pirates des Caraïbes
De Mike Newell • USA • 2009 • 1h56
Avec Jake Gyllenhaal, Gemma Arterton, Ben Kingsley...

> Un prince rebelle est contraint d'unir ses forces avec une mystérieuse princesse pour affronter ensemble les forces du mal et protéger une dague antique capable de libérer les Sables du temps, un don de dieu qui peut inverser le cours du temps et permettre à son possesseur de régner en maître absolu sur le monde...

Prince of Persia : les sables du temps est l'adaptation cinématographique du célèbre jeu vidéo du même nom (d'action/plates-formes), dont le premier épisode, **Prince of Persia**, a été créé en 1989. Jordan Mechner, le créateur de **Prince of Persia** sur consoles, a participé à l'écriture du scénario du film de Mike Newell (**Harry Potter et la Coupe de Feu)** et soutient avoir voulu apporter de nombreuses nouveautés par rapport aux intrigues des jeux vidéo. Si le film est un succès, le producteur Jerry Bruckheimer songe déjà à l'adaptation d'un deuxième épisode... p. 28 à 30



Robin des bois (ROBIN HOOD)

Genre : fresque • De Ridley Scott • GB - USA • 2009 • 2h10
Avec Russell Crowe, Mark Strong, Cate Blanchett... OUVERTURE DU FESTIVAL DE CANNES

> À la mort de son souverain, Richard Cœur de Lion, Robin se rend à Nottingham, une ville rongée par la corruption et sous le joug d'un shérif de comté despotique qui asservit ses sujets à grands coups d'impôts et de taxes. Là, il s'éprend de la fougueuse Lady Marianne, mais celle-ci doute des motivations de ce croisé...

La bonne idée de ce **Robin des bois** est d'aller voir en amont ce qui précéda la légende. Qui était réellement cet homme que les petits garçons vénèrent ? D'où venait-il et comment son destin bascula ? Si le film de Ridley Scott ne prétend pas se livrer à une thèse sur le fameux hors-la-loi, il a du moins le mérite de restituer la part historique parvenue jusqu'à nous sans se priver du romanesque d'une vie qui, pour ce que l'on en sait, ne fut pas ordinaire. (...) C'est d'abord dans la façon dont Ridley Scott filme les combats que **Robin des bois** trouve son ampleur, un savant mélange de véracité et d'ellipses, d'affrontements et d'esquives, de violence et de reculs, de plans serrés et de panoramiques. Tout le film d'ailleurs oscille entre deux pôles qui, de la fresque historique à l'intimité des personnages, promènent le spectateur au long d'un parcours haletant. (...) La bataille finale, sur la côte sud d'Angleterre, est digne de passer dans les annales tant elle réunit l'efficacité du détail et le vertige du grand-angle. Lyrique, le film n'oublie pas pour autant cet humour discret qui lui évite trop d'emphase. Au diapason, Russell Crowe et Cate Blanchett (tous deux Australiens) parviennent à nourrir leurs personnages de ce sens de la dérision qui n'exclut pas la sincérité. SOPHIE AVON, SUD OUEST

p. 26 à 30

Aaltra

Genre : road-movie en fauteuil roulant
De Gustave Kervern et Benoît Delépine
FRA - Belgique • 2003 • 1h33
Avec Benoît Delépine, Gustave Kervern, Jan Bucquoy...

> Dans un no man's land pavillonnaire du nord de la France, une costaude querelle de voisinage laisse paralysés un ouvrier agricole, gros nounours barbu, et un cadre moyen, fan de moto et tête à claques. A peine sortis de l'hosto, nos deux ennemis, rapprochés par leur état, se lancent, à la force des bras, dans un ambitieux périple, destination la Finlande... **Aaltra** tient d'abord de la farce de potaches : filmage en noir et blanc crade, provoc assumée autour de la notion de handicap, participation amicale des zinzins du nouveau surréalisme belge (Jan Bucquoy, Noël Godin, plus une apparition extrêmement savoureuse de Benoît Pœlvoorde en beauf très beauf). (...) Puis un autre film se fait jour. (...) Le périple dérisoire devient une entreprise absurde et poétique. Ce regain d'humanité se place *in fine* sous les auspices d'Aki Kaurismäki, convoqué en chair et en os pour un épilogue savoureux. TÉLÉRAMA p. 26 à 28

Avida

Genre : surréaliste
De G. Kervern et B. Delépine • FRA • 2005 • 1h30
Avec Benoît Delépine, Gustave Kervern, Velvet...

> Un sourd-muet et deux drogués à la kétamine ratent l'enlèvement du chien d'une milliardaire plantureuse. Elle en profite pour les forcer à réaliser ses dernières volontés...

Le spectacle de Francisco Arrabal, vêtu en banderillero, s'apprêtant à entrer dans l'arène en un geste manifestement suicidaire, puisqu'il va y affronter un rhinocéros, donne le programme d'**Avida** : surréaliste. Pendant une heure et quart, Benoît Delépine et Gustave Kervern vont dérouler un fil ténu sur lequel viennent s'agréger des tableaux vivants (dans le pire des cas) ou des séquences de cinéma (ce qui arrive aussi fréquemment) qui montrent des gens vivant dans des armoires ou un homme qui disparaît lentement sous du ruban adhésif. On reconnaîtra au passage des figures connues qui, de Jean-Claude Carrière (scénariste de Buñuel) à Rémi Kolpa-Kopoul (journaliste à *Libération*, disc-jockey...), font un *Who's Who* absurde et chaleureux. Tourné en un beau noir et blanc granuleux, le film est élégant et souvent drôle. LE MONDE p. 26

Louise-Michel

Genre : Jacques Tati à Groland
De Gustave Kervern et Benoît Delépine
FRA • 2008 • 1h30
Avec Yolande Moreau, Bouli Lanners...

> En Picardie, le patron d'une entreprise vide son usine dans la nuit pour la délocaliser. Les ouvrières réunissent leurs indemnités pour faire buter le patron par un professionnel...

Film âpre, dérangeant, bidonnant, surprenant, **Louise-Michel** déroute d'une manière assez inoubliable. Le discours libertaire et les situations y sont (parfois très) noirs tout en étant mis en scène avec beaucoup de drôlerie (aux deux sens du terme) et d'épure. Certains moments témoignent d'un véritable sens de l'écriture cinématographique qui emporte l'adhésion à cet univers foutraque et peut-être pas si désespéré. Tout aussi poétiques et surréalistes, Yolande Moreau et Bouli Lanners sont fascinants tant eux aussi échappent au conventionnel. Ne passez pas à côté de ce film éminemment politique. N. MILESI p. 26

Mammuth

Genre : comédie sociale • De G. Kervern, B. Delépine
FRA • 2010 • 1h32 • Avec Gérard Depardieu, Yolande Moreau...

Dans **Mammuth**, la simplicité du pitch (un boucher part sur les routes à la recherche de papiers lui assurant la retraite), des personnages (leur nature : jamais ils ne réfléchissent), l'ajustement de la mise en scène concourent à faire monter une incrédulité de fond et un comique sans appel. Le danger de la monotonie est contré par l'arrivée de la fatalité, de la tendresse et du tragique, qui tous trois ont des visages de femmes : Anna Mouglalis, Yolande Moreau, Isabelle Adjani, icônes de ce monde à l'ancienne où les hommes mi-gourds, mi-hallucinés, les pieds dans la boue et la tête dans les cieux, pratiquent une forme de saint-sulpicianisme trivial. La rédemption est dans le boudin, pourquoi pas ? Les scènes sont très marrantes, mais une idée au moins est géniale, déjouant les facilités de la misanthropie bougonne et desserrant l'étreinte de ce monde de demeurés : avoir confié le rôle de "Mammuth" à Gérard Depardieu. Pour l'occasion, il s'est fait le look de Mickey Rourke dans **The Wrestler**, cheveux exhibés tels un trophée *Cash Converters*. Delépine et Kerven, avec mille fois plus de délicatesse qu'Aronofsky qui se repaissait sans vergogne de la chair pathétique de son acteur, inventent pour Depardieu des plans sur mesure pour accueillir sa monumentalité frémissante. LES INROCKUPTIBLES p. 26 à 30

Dans ses yeux
(El Secreto de Sus Ojos)

Genre : Oscar du Meilleur Film étranger
De Juan José Campanella
Espagne/Argentine • 2009 • 2h09 • VOSTF
Avec Soledad Villamil, Ricardo Darin...

> 1974, Buenos Aires. Benjamin Esposito enquête sur le meurtre violent d'une jeune femme. 25 ans plus tard, il décide d'écrire un roman basé sur cette affaire "classée" dont il a été témoin et protagoniste...

Juan José Campanella réussi le délicat agencement de différents genres cinématographiques, du mélo au polar, en passant par la reconstitution historique et une pertinente réflexion sur les signes avant-coureurs du fascisme, de la confusion des valeurs dont résulte celui-ci, au point d'en faire son principal et indispensable carburant, combustible qu'il ne manque pas d'entretenir à son tour. De facture classique - sans être académique, il ne faut pas confondre - la mise en scène se fait assez discrète, semble même parfois s'effacer pour laisser sa pleine mesure à un scénario d'une redoutable intelligence, doublée d'une merveilleuse sensibilité.

LES FICHES DU CINÉMA p.26 à 28

Imogène McCarthery

Genre : D'après Charles Exbrayat
De Alexandre Charlot, Franck Magnier
FRA • 2009 • 1h22
Avec Catherine Frot, Lambert Wilson...

> En ce beau jour de mai 1962, Imogène, secrétaire à l'Amirauté, vient une nouvelle fois d'humilier son supérieur hiérarchique. C'est l'esclandre de trop. Dans le bureau de Sir Woolish, le grand patron, Imogène s'attend à être congédiée... Contre toute attente, elle se voit confier une mission secrète...

"Les deux réalisateurs se sont bien amusés à retrouver les codes des années 60, à jouer avec les clichés, à multiplier les clins d'œil, à flirter avec le pastiche, avec le côté feuilletonesque - ce n'est pas **Chapeau melon et bottes de cuir** ni **Tintin** mais il y a quelque chose de cet ordre-là. Je savais, en partant dans cette aventure, que j'allais m'amuser, que j'allais retrouver une part d'enfance." CATHERINE FROT

p. 26 à 30

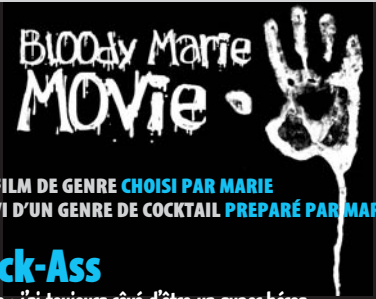
L'Art de la pensée négative

Genre : comédie tranchante • De Bard Breien
Norvège • 2006 • 1h19 • VOSTF • Avec Fridtjov Såheim...

> Geirr est trentenaire et handicapé à la suite d'un accident. Sa femme est sur le point de le quitter, cédant devant son mauvais esprit et sa misanthropie galopante. En désespoir de cause, elle convie chez lui un groupe d'handicapés chaperonnés par une coach pleine de foi en sa méthode positive...

Très vigoureusement, le réalisateur délivre une dose de très mauvais esprit. Il saccage joyeusement les lieux communs inhérents à ce genre de situation et ne respecte aucun de ses personnages, et surtout pas son héros négatif. Comme on est en Scandinavie, tout se passe en une nuit plutôt courte, dans la jolie maison au bord de l'eau que l'assurance a payée à Geirr. Cet environnement qui a fidèlement servi dramaturges et cinéastes sert ici de toile de fond à un jeu de massacre souvent plus fin dans son propos que son style ne le laisse paraître. LE MONDE

Suivi d'une discussion avec Christian BELIO, ergothérapeute
Une soirée organisée par la Commission Animation.



UN FILM DE GENRE CHOISI PAR MARIE
SUIVI D'UN GENRE DE COCKTAIL PREPARÉ PAR MARIE

Kick-Ass

Genre : j'ai toujours rêvé d'être un super-héros
De Matthew Vaughn • GB - USA • 2010 • 1h57 • VOSTF • Avert. Avec Aaron Johnson, Nicolas Cage...

> Dave Lizewski est un adolescent gavé de comics qui ne vit que pour ce monde de super-héros. Décidé à vivre son obsession jusque dans la réalité, il se choisit un nom – Kick-Ass – se fabrique lui-même un costume, et se lance dans une bataille effrénée contre le crime...

Kick-Ass est au film de super-héros ce que **Shawn of The Dead** est au film de zombie : une parodie jubilatoire et irrévérencieuse qui ne cesse de rendre hommage au genre tout en le libérant des platitudes cinématographiques à gros budget proposées dernièrement. Il en résulte un film délirant à l'énergie contagieuse et à l'humour ravageur que ne renierait pas le petit frère de Tarantino ! MARIE CASTAGNÉ

> VEN 21 MAI à 21h p. 26

CINÉ-RÉSEAUX

ART, COLLECTIF ET ENGAGEMENT : L'ART PEUT-IL ENCORE FAIRE SCANDALE ?

JEU 20 MAI à 20h

La coopérative des Malassis

De Bertrand Desormeaux
FRA • 2002 • 0h40

> À la veille des années 70 et pendant près de 10 ans, cinq peintres créent la Coopérative des Malassis et tentent de pervertir les règles des institutions culturelles, du marché de l'art et de la création individuelle. Cueco, Fleury, Latil, Parré, Tisserand dérangent par des engagements et des provocations contre l'ordre établi tout en menant en parallèle une réflexion sur le rôle et la fonction de l'artiste dans la société. Leur travail est narratif, figuratif, critique, collectif et directement lisible....

Cinq voix pour parler d'une tentative rare dans l'histoire de l'art, celle d'une création collective en peinture. Interviewés séparément, les artistes racontent la Coopérative des Malassis et se répondent par un montage rapide, choix du réalisateur pour évoquer le partage des points de vue.

RENCONTRE-DÉBAT avec le RÉALISATEUR et Danièle HIBLOT, directrice de Trafic Image.
Invités : Éric TROUSSICOT, architecte et commissaire d'exposition de "Imaginez Maintenant" (1er > 4 juillet 2010) dont la thématique bordelaise est "Les nouvelles formes d'engagement") et Frédéric LATHERRADE co-fondateur de la Fabrique POLA, fédération artistique et culturelle bordelaise mutualisant moyens de production, outils de communication et compétences.

En 1e partie : **Raging Blues** de Winshluss* & Cizo • anim. • 2004 • 6 mn
> Durant la crise des années 30, un enfant rêve de devenir boxeur alors que sa mère sombre de plus en plus dans le désespoir...

* co-réalisateur de **Persépolis**, lauréat du fest. BD Angoulême 2009

Une soirée organisée par l'association PLAN LARGE, avec pot sympathique.

SOIRÉE DOC : MAR 25 MAI à 19h

L'Île aux cannibales

Genre : documentaire • **VOSTF**
De Cédric Condom • FRA • 2010 • 1h17

> En 1933, Staline décide un vaste plan de « nettoyage » des villes de Moscou et Leningrad, de tous leurs « éléments socialement nuisibles ».
L'île aux cannibales raconte l'histoire incroyable de la déportation de 6000 « indésirables », envoyés sur une île perdue au milieu d'un fleuve sibérien. Ces individus débarqués sans provision ni outil ont subi la torture de la faim au point de s'entre-dévorer...

Le film retrace sous forme d'enquête cette histoire redécouverte grâce aux archives ouvertes en Russie depuis peu.

Séance en présence du réalisateur Cedric CONDOM et de l'historien Nicolas WERTH (auteur du livre qui a inspiré le film)
Débat animé par François Aymé

SOIRÉE GRAND CRU : JEU 27 MAI à 19h30

La Mariée était en noir

Genre : polar hypnotique
De François Truffaut • FRA • 1967 • 1h47
Avec Jeanne Moreau, Claude Rich, Jean-Claude Brialy...

> Suite à un jeu qui tourne mal, cinq hommes abattent un jeune marié sur les marches de l'église, à la sortie de la cérémonie. Julie, la veuve, folle de douleur, prépare une vengeance, lente et raffinée...

François Truffaut gardait l'œil fixé sur un cap aveuglant, et finalement très moral : réaliser un film d'amour sans une seule scène d'amour. Aujourd'hui encore, c'est ce pari passionnel qui fascine, plus que la froideur criminelle de l'héroïne. Ange et démon, bourreau et victime, Julie Kohler extermine les hommes à travers un rituel érotique sec et désespéré. Chimiste désaxée, elle leur extorque soupirs et confidences pour alimenter sa machine à souvenirs et aimer son défunt dans une troisième dimension qui n'appartient qu'à elle. TÉLÉRAMA

Film présenté par François AYMÉ

SÉANCE-DÉBAT

JEU 27 MAI à 20h

Frida

Genre : Biopic • De Julie Taymor • USA • 2002 • 2h • **VOSTF**
Avec Salma Hayek, Alfred Molina, Diego Luna...

> La vie de la peintre mexicaine Frida Kahlo au début du siècle, ses amours tumultueuses avec Diego Riviera et sa liaison avec Leon Trotski...

Frida, Salma Hayek l'incarne de manière charnelle. Il faut dire que l'actrice, mexicaine elle aussi, a porté ce film pendant 7 ans. Sa passion pour l'artiste se manifeste avec évidence à l'écran : elle livre une performance éblouissante, mélange de force et de vulnérabilité. Tirant profit du surréalisme très particulier de Frida Kahlo, elle met en scène les autoportraits de l'artiste comme de véritables tableaux vivants. Elle signe une image qui respire le Mexique. STUDIO

> DÉBAT avec l'Association Franco-Mexicaine d'Aquitaine (www.afma-bx.org)
avec le Secours Catholique qui présentera le projet Jeunes Club Caritas au Mexique.

SOIRÉE FRANCE - AMÉRIQUE LATINE

VEN 4 JUIN à 21h

L'affaire Coca-Cola

Genre : Droits syndicaux,
élections présidentielles en Colombie
De Germán Gutiérrez et Carmen García
Canada • 2009 • 1h16 • **VOSTF**

> Ce documentaire dresse un réquisitoire accablant contre l'empire Coca-Cola, soupçonné d'être impliqué dans l'enlèvement, la torture et le meurtre de dirigeants syndicaux qui luttaient pour l'amélioration des conditions de travail en Colombie, au Guatemala et en Turquie. Les cinéastes suivent des avocats et des militants alors qu'ils mettent tout en œuvre pour obliger le géant de l'industrie des boissons à répondre de ses actes dans cette bataille juridique pour les droits de la personne...

Projection suivie d'un débat en présence de Françoise Escarpit, journaliste.
Une soirée organisée en partenariat avec FRANCE-AMÉRIQUE LATINE (www.fal33.org)

SOIRÉE CINÉMA AFRICAIN

Dans le cadre des Rencontres Africaines

DIMANCHE 30 MAI À 19h (FORFAIT : 8 €)

Une soirée animée par Dragoss Ouédraogo, cinéaste

19h > Sombras (LES OMBRES)

Genre : documentaire d'auteur (inédit en France)
de Oriol Canals • FRA • 2009 • 1h34 • VOSTF

> Chaque année, des réfugiés viennent s'échouer inexorablement sur les côtes de l'Espagne.

Le réalisateur barcelonais Oriol Canals met ici en place un dispositif de réalisation dont s'emparent les immigrants clandestins pour s'adresser frontalement à leurs familles restées en Afrique : des lettres audiovisuelles envoyées au pays. L'effet est d'une force inouïe, tant il en dit long sur la condition de ces personnes, prisonnières d'un aller simple dans un monde où leur existence doit rester fantômatique. La beauté de cette œuvre tient dans l'humanisme dont elle fait preuve pour questionner notre humanité. Un grand film. NICOLAS MILÉSI

En 1e partie : Halal de Elhachmia • 2009 • 11 mn > **Sur un banc, une jeune femme interroge sa mère algérienne quand à sa conception du mariage halal...**

Projection suivie d'un COCKTAIL

21H > Expérience africaine

Genre : documentaire musical
De Laurent Chevallier • FRA • 2008 • 1h25

> Au collège de Marciac, certains élèves ont choisi l'option-jazz dont l'objectif n'est pas forcément d'en faire des musiciens professionnels mais de parier que, grâce à la musique, la culture au sens large continuera à occuper une part importante dans leur vie future. Arrivent au collège les musiciens du groupe Fôlifö de Guinée, invités par le proviseur, qui les initient à un jazz joué avec les instruments traditionnels africains. L'aventure commence et se poursuivra en Afrique...

Ce choc des cultures bon enfant est transcendé par le jazz, qui est désormais la plus universelle des musiques. Du cinéma simple et direct à l'empathie communicative. L'HUMANITÉ

CONCERT : Toumani Diabateé > SAM 29 MAI à 21h
SALLE BELLEGRAVE, Pessac - Res. - 05 56 45 69 14

à l'affiche cette semaine : TEZA (page 8)

Femmes du Caire

Genre : mélodrame politique
De Yousry Nasrallah
Egypte • 2009 • 2h15 • **VOSTF**
Avec Mona Zaki, Mahmoud Hemida...

> Le Caire, de nos jours. Hebba, est animatrice d'une émission politique à succès sur une chaîne privée. Karim, son mari, est le rédacteur en chef adjoint d'un journal gouvernemental et ambitionne d'en devenir le rédacteur en chef...

Dans un geste ample et souverain, Nasrallah réussit de splendides portraits féminins (hommage à ses magnifiques actrices !), embrasse le bouillonnement du Caire, mégapole fascinante où coexistent plusieurs mondes, trace une vue en coupe de l'Egypte d'aujourd'hui, tiraillée entre ses élans vers la modernité, ses moeurs d'un autre âge et son régime politique figé. Dans le contexte égyptien, **Femmes du Caire** est un brûlot politique et sensuel – politique parce que sensuel. À l'heure des débats occidentaux sur la burqa, c'est aussi un film qui résonne fort chez nous, offrant un regard arabe, laïque et féministe sur les relations homme-femme.
LES INROCKUPTIBLES

p. 26

L'Arnacœur

Genre : comédie romantique
De Pascal Chaumeil • FRA • 2009 • 1h45
Avec Romain Duris, Vanessa Paradis...

> Votre fille sort avec un sale type ? Votre sœur s'est enlisée dans une relation passionnelle destructrice ? Aujourd'hui, il existe une solution radicale, elle s'appelle Alex. Son métier : briseur de couple professionnel. Sa méthode : la séduction. Sa mission : transformer n'importe quel petit ami en ex...

Bon, d'accord, on n'est pas dans la subtilité de Lubitsch. Mais - et c'est pas mal ! - chez le Philippe de Broca du **Magnifique**, avec, à la place de Belmondo, un Romain Duris élastique, gracieux, dont on ne sait trop quand on le préfère : piégeur ou piégé. C'est toute l'ambiguïté de cette comédie qui regorge d'une qualité qui manque tant aux autres : le charme.. TÉLÉRAMA

p. 28 à 30

DANS LA PROCHAINE MINI-GAZETTE...

LA TÊTE EN FRICHE

de Jean Becker
avec
Gérard Depardieu
(co-écrit avec
Jean-Loup Dabadie)

POLICIER, Adjectif.

de Corneliu Porumboiu
Prix du Jury
Un Certain Regard
Cannes 2009

COPIE CONFORME

de Abbas Kiarostami
présenté à Cannes 2009

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 19 au Mardi 25 Mai

LA PASSE GAZETTE : 45 € LES 10 ENTRÉES

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 19	jeu 20	ven 21	sam 22	dim 23	lun 24	mar 25
DRAGONS ❤❤	1h33	VF	DÈS 6 ANS	14h			15h	15h	15h	
MALIN COMME UN SINGE ❤❤❤	0h52	VF	DÈS 4 ANS	14h15 15h30			15h 16h			
ROBIN DES BOIS	2h10	VF	TP	14h15 17h 21h15	17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	15h 17h50 20h50	15h 17h50 20h50	15h 17h50 20h50	14h30 17h30 20h30
DANS SES YEUX ❤❤❤	2h09	VO	AA	17h 21h10	17h50	14h30 19h	19h	17h 21h10	17h 21h10	14h30 19h
FEMMES DU CAIRE ❤❤	2h15	VO	TP	17h	20h30	21h20	18h50	16h50	20h40	17h
IMOGÈNE MCARTHERY ✍✍	1h22	VF	TP	15h50 17h40 19h30 21h20	17h50 20h30	14h30 17h30 19h10 20h50	17h30 19h10 21h	15h10 17h10 21h	15h10 17h10 19h10	14h30 19h10 20h50
KICK-ASS ❤❤	1h57	VO	Avert.	BLOODY MARY MOVIE →		21h	15h	18h30	21h	17h
L'ARNACŒUR ❤❤❤	1h43	VF	TP	21h30		17h30	21h20	19h20	18h40	19h30
L'ÎLE AUX CANNIBALES	1h17	VO	AA		EN PRÉSENCE DES AUTEURS →					19h

LA COMTESSE ♥♥♥♥	1h34	VO	AA	19h40	17h50	14h30 19h30	17h	21h20	16h50	14h30 21h20
LES SECRETS	1h30	VO	AA	14h15 19h20	20h30	17h20 21h30	17h20 21h30	15h 19h30	15h 19h30	17h20 21h30
MAMMUTH ♥♥♥	1h32	VF	AA	17h10 21h30	17h50	14h30 19h	18h10 21h30	15h 19h50	16h40 19h50	14h30 21h30
AALTRA	1h33	VF	AA	19h30			19h50	21h30	15h	17h
AVIDA	1h17	VF	AA	15h40		17h30	16h40	18h20	18h20 ⚡	
LOUISE-MICHEL ♥♥♥	1h30	VF	AA	14h			15h	16h40	21h30 ⚡	
LA COOPÉRATIVE DES MALASSIS	0h40	VF	TP		20h ⚡	← SOIRÉE CINÉRÉSEAUX				
L'ART DE LA PENSÉE NÉGATIVE	1h19	VO	AA	19h ⚡	← SÉANCE-DÉBAT					

= 7,50€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)

= 6,50€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,80€ : TARIFS 17H (Tous les jours)

5€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 363 • du 19 mai au 8 juin 2010

est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 363 : 27 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Marie Castagné, Blandine Beauvy, Jean-Marie Tixier, Pierre Pommier.
Photogravure, Impression : Imprimerie JAMMAYRAC [05 56 86 20 72]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 26 Mai au Mardi 1er Juin

4,80 € LA PLACE : TOUS LES JOURS À 17H !

POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 26	jeu 27	ven 28	sam 29	dim 30	lun 31	mar 1
LE BALLON D'OR ♥♥♥	1h30	VF	DÈS 7 ANS	14h			14h⚡	← CONTE + GOÛTER		
MALIN COMME UN SINGE ♥♥♥	0h52	VF	DÈS 4 ANS	15h30	← SÉANCE ANIMÉE		16h10	16h10		
PRINCE OF PERSIA	1h56	VF	TP	14h 17h 19h15 21h30	17h50 20h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	17h50 20h30	14h30 17h 19h15 21h30
ROBIN DES BOIS	2h10	VF	TP	14h15 17h30 20h30	17h50 20h30	14h30 17h50 20h30	15h 17h50 20h30	15h 17h30 20h30	17h50 20h30	14h30 17h50 20h30
HUIT FOIS DEBOUT ♥♥♥	1h43	VF	AA	17h		14h30 19h10	21h30	16h50	17h50	14h30 21h20
DANS SES YEUX ♥♥♥	2h09	VO	AA	19h10	17h50	21h30	19h10	14h30	20h30	17h⚡
AALTRA	1h33	VF	AA	17h		17h	21h10	20h40	17h50⚡	
IMOGÈNE MCARTHERY ✍✍	1h22	VF	TP	14h 19h	20h30	14h30 19h	14h30 19h20	14h30 19h10	17h50	14h30 19h
L'ARNACŒUR ♥♥♥	1h43	VF	TP	21h30		17h	17h			19h20

LES SECRETS	1h30	VO	AA	14h15 19h30	17h50	14h30 19h30	14h30 19h30	14h30 18h50	20h30	17h 21h30
MAMMUTH ❤❤❤	1h32	VF	AA	20h50	17h50	20h50	21h	17h20	20h30	17h
TEZA ❤❤❤	2h20	VO	AA	21h10		21h10	17h	16h20		14h30⚡
GREENBERG ✍✍	1h45	VO	AA	17h		17h	17h20	20h50		20h50⚡
FRIDA ❤❤	2h	VO	AA		20h⚡	← SÉANCE-DÉBAT				
LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR ❤❤❤	1h47	VF	AA		20h⚡	← SOIRÉE GRAND CRU				
SOMBRAS ❤❤❤	1h34	VO	AA	20e RENCONTRES AFRICAINES (Forfait 8€) →				19h⚡		
EXPÉRIENCE AFRICAINE ❤❤	1h30	VF	AA					21h⚡		
FILM SURPRISE ❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →						19h15⚡

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF :** Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA :** visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • **A :** visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE !

MARDI 1er JUIN à 19h15

Nous vous proposons un film en avant-première, un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique...
Partagerez-vous notre opinion ? Avec pot sympathique à la sortie !

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 2 au Mardi 8 Juin

4,80 € LA PLACE : TOUS LES JOURS À 17H !

POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 2	jeu 3	ven 4	sam 5	dim 6	lun 7	mar 8
MALIN COMME UN SINGE ♥♥♥	0h52	VF	DÈS 4 ANS	14h15 15h30			14h30 15h45			
PRINCE OF PERSIA	1h56	VF	TP	14h 17h 19h15 21h30	20h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	17h50 20h30	14h30 17h 19h15 21h30
ROBIN DES BOIS	2h10	VF	TP	14h15 17h 21h	20h30	14h30 17h 21h	14h30 17h 21h	14h30 17h 21h	17h50	14h30 18h30 21h
HUIT FOIS DEBOUT ♥♥♥	1h43	VF	AA	21h10	17h50	16h30	21h30	15h 19h10		17h
LOLA ✍✍✍	2h13	VO	AA	14h15 18h50		20h50	17h	14h30 20h50	20h30	14h30 18h50
IMOGÈNE MCARTHERY ✍✍	1h22	VF	TP	19h30	17h50	19h30	19h30	19h30	20h30	17h
L'ARNACŒUR ♥♥♥	1h43	VF	TP	17h		14h30	19h30	17h10		
LES SECRETS	1h30	VO	AA	17h	20h30	17h	14h30 21h20	19h10		17h

FESTIVAL TÉLÉRAMA - 3€ L'ENTRÉE

MAMMUTH ❤❤❤❤	1h32	VF	AA	21h30	17h50	14h30 18h50	19h20	17h20	17h50	21h30
MOURIR COMME UN HOMME ❤❤❤	2h13	VO	AA		20h30	19h	17h	21h10		17h
L'AFFAIRE COCA-COLA	1h16	VO	AA			21h	← SÉANCE AVEC FAL			
IL BIDONE ❤❤❤❤	1h48	VO	AA				19h	16h30	17h50	21h
L'ENFANCE NUE ❤❤❤❤	1h22	VF	TP	14h30	17h50	21h20	14h30			19h20
L'INVASION DES PROFANATEURS... ❤❤❤❤	1h20	VO	AA				17h	21h	20h30	19h
SOLDAT BLEU ❤❤❤	1h54	VO	AA	18h50		17h		18h30		14h30
OCCUPE-TOI D'AMÉLIE ❤❤❤	1h32	VF	TP	17h		14h30		14h30		21h
SENSO ❤❤❤❤	1h55	VO	TP	19h	20h30				20h30	14h30
THE MOLLY MAGUIRES ❤❤❤❤	2h05	VO	AA	21h10		19h10	21h		17h	

LES FORUMS DE PESSAC - Jeudi 3 Juin à 18h30

Depuis mars 2009, la Ville de Pessac organise les Forums de Pessac, un espace de dialogue ouvert à tous, autour de thématiques abordées par des experts. Rendez-vous au Cinéma Jean-Eustache - **(entrée libre)**

« Les inégalités en France, où en sommes-nous ? »

par Louis MAURIN, directeur de l'Observatoire des inégalités

Renseignements au 05 57 02 21 09

Cinéma Jean Eustache
PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public, Patrimoine et Recherche

Place de la V° République
33600 PESSAC - Centre

RÉP. INTÉRACTIF : 08 92 68 70 21*
RENS. : 05 56 46 00 96
FAX : 05 56 15 00 46
cine.eustache@wanadoo.fr

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

PROCHAINEMENT :
LA TÊTE EN FRICHE • TÉHÉRAN L'ILLUSIONISTE • DON GIOVANNI, NAISSANCE D'UN OPÉRA • POLICIER, ADJECTIF • COPIE CONFORME LA PRIMA LINEA • AJAMI • SHREK 4 • TOY STORY 3 • LA MAISON ET LE MONDE

UN MAC ECRAN GEANT AVEC ACCES INTERNET EN LIBRE SERVICE AU CINE !!!

RETROUVEZ NOTRE PROGRAMMATION SUR VOTRE TÉLÉPHONE PORTABLE AVEC bdx-mobile.com ! bdx-mobile

Le cinéma Jean-Eustache, propriété de la Ville de Pessac est géré par l'Association Cinéma Jean-Eustache. Il est également adhérent à l'AFCAE et à l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde... et en Aquitaine

VILLE DE Pessac

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde — ACPA Association des cinémas de proximité en aquitaine

TOUS LES FILMS

ALTRA p. 16
AVIDA p. 16
DANS SES YEUX p. 18
DON GIOVANNI, NAISSANCE... p. 12
DRAGONS p. 13
EXPÉRIENCE AFRICAINE p. 23
FEMMES DU CAIRE p. 14
FRIDA p. 22
GREENBERG p. 9
HUIT FOIS DEBOUT p. 9
IL BIDONE p. 3
IMOGÈNE MCCARTHERY p. 18
KICK-ASS p. 19
LA COMTESSE p. 11
LA COOPÉRATIVE DES MALASSIS p. 20
LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR p. 21
L'AFFAIRE COCA-COLA p. 22
L'ARNACŒUR p. 14
L'ART DE LA PENSÉE NÉGATIVE p. 19
LE BALLON D'OR p. 13
L'ENFANCE NUE p. 5
LES SECRETS p. 8
L'ÎLE AUX CANNIBALES p. 21
L'INVASION DES PROFANATEURS... p. 6
LOLA p. 10
LOUISE-MICHEL p. 17
MALIN COMME UN SINGE p. 12
MAMMUTH p. 17
MOURIR COMME UN HOMME p. 12
OCCUPE-TOI D'AMÉLIE ! p. 5
PRINCE OF PERSIA p. 14
ROBIN DES BOIS p. 15
SENSO p. 3
SOLDAT BLEU p. 6
SOMBRAS p. 23
TEZA p. 13
THE MOLLY MAGUIRES p. 7

Les horaires

du mer 19 au mar 25 mai p. 26
du mer 26 mai au mar 1er juin p. 28
du mer 2 au mar 8 juin p. 30

LES TARIFS p. 26